

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionMythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627CollectionMythologie, Paris, 1627 - Livre IXItemMythologie, Paris, 1627 - IX, 15 : De Harmonie, & de Cadmus](#)

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 14 : De Harmonia & Cadmo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 14 : De Harmonia & Cadmo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 14 : De Harmonie & Cadme](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[137\] : D'Harmonie & Cadme](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - IX, 15 : De Harmonie, & de Cadmus".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 04/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1267>

De Harmonie et de Cadmus.

CHAPITRE XV.



N doute fort de qui fut fille Harmonie. Diodore au 6. liu. dit qu'elle fut fille de Iupiter, & d'Electre: mais Hesiodé en sa Theogonie soustient qu'elle nasquit de l'adultere de Mars & de Venus:

*Venus conceut de Mars, qui d'une rude atteinte
Fend lances et boucliers, la Paleur & la Crainte,
Dieux qui ioints avec Mars donnant tout à trauers
Des escadrons armez, les portent à l'enuers,
Et font tourner le dos à la troupe ennemie.
Puis celle que Cadmus espousa, Harmonie.*

Presens
des Dieux
aux nop-
ces de
Harmonie.

Elle doncques paruenüe en aage fut par Iupiter donnée en mariage à Cadmus Roy de Thebes, Prince illustre, & tres-renommé pour beaucoup de hauts faicts d'armes, & autres difficultez qu'il surmontra, desquelles nous en allons reciter les plus signalees. Les Dieux honorans de leur presence les nopces d'iceluy, firent chacun leur present à son espousée; Cerés luy donna des fruiets de son inuention, à sçauoir du bled, Mercure vn luth, Pallas vne belle bague, ou lie-teste, vn voile (les autres disent vn beau carquant de l'ouurage de Vulcan) & des flustes; Electre luy donna des cymbales & tambours dediez pour la feste & solemnité de la Grand-mere des Dieux. Esdites nopces Apollon ioua du cistre, les Muses du fistre, & les autres Dieux apporterent beaucoup de beaux & riches dons. Mais pour reprendre le faict vn peu plus haut, il faut sçauoir que Iupiter ayant rauy la sœur de Cadme, Europe, de laquelle emportee en Candie il engendra Sarpedon, Minos & Rhadamanthe, Agenor Roy de Phœnicie, pere de Cadme, luy commanda d'aller chercher sa sœur, avec defenses de reuenir sans l'amener. Or après qu'il eut tournoyé beaucoup de Prouinces, long-temps tracassé parmy le monde sans en apprendre aucunes nouuelles; sçachant le decez de sa mere Telephasse, il se resolut de faire vn voyage en Delphes, pour auoir l'auis de l'Oracle, qui luy fit telle responce:

Voyez
liu. 8. cha.
24. tou-
chant Eu-
rope &
son rai-
sissement.

— Cadme point ne te chaille,
Tu trouueras en ta voye vne aumaille
Qui ne porta iamais le ioux pressant
Dessus son col au faix obeissant.
Suy cette aumaille où gist ton auenture.
Puis ou verras qu'elle prendra pasture.

*Tu bastiras ville de grand renom,
En luy donnant de Bœœce le nom.
Quant à ta sœur il n'est en la puissance
D'aucun humain d'en auoir conoissance.*

Comme doncques il passoit sur les terres des Phociens, il rencontra vn bœuf qui marcha tousiours deuant luy : iusqu'à ce qu'estant en la Bœœce, le bœuf s'arresta, là où fut bastie la ville de Thebes. Alors se disposant de sacrifier ce bœuf à Minerue, il enuoya ses compagnons à la fontaine de Dirce pour auoir de l'eau, gardee par vn Dragon fils de Mars, qui luy deuora Siriphe & Daileon, ses meilleurs amis, desquels Cadme vengea la mort par celle de l'animal. Quelques-vns nous content (entre autres Archelaüs au neuuesiesme liure des riuieres), que Cadme après la mort du Dragon trouua cette eau toute empoisonnee de l'infection de cette beste, & que force luy fut d'aller plus loing chercher de l'eau. Or comme il approcha près de la grotte de Corfou, il auint que par le conseil de Pallas il imprima son pied dans vn borbier, d'où rejalit vn ruisseau qui fut nommé Pied de Cadme. Au reste, comme nous auons amplement traité en Europe, il fallut qu'il arrachast les dents à ce dragon ou serpent, lesquelles il sema en guise de grain par l'auis de Minerue, dont nasquit sur le champ vne moisson & engeance de gens-d'armes prests à se battre avec luy pour venger l'iniure par luy faicte à leur pere : mais Cadme uant à trauers cette troupe vne pierre que Minerue luy auoit baillee, destourna de sa personne les armes qu'ils auoient en main pour l'occire, lesquelles ils employèrent à s'entretuer eux mesmes, croyans que quelqu'un de leur troupe fust autheur de leur sedition, si qu'il n'en resta que cinq, qui repeuplerent avec luy ce territoire. Pour cette cause Cadme fut contraint d'estre vn an au seruice de Mars en estat de mercenaire ; auquel temps l'annee valoit autant que huit des nostres. Depuis ce temps-là Minerue enrichit & para la Cour de Cadme de plusieurs ornemens, & Iupiter luy fit espouser la fille de Mars & de Venus, Harmonie ; aux nopces desquels assisterent tous les Dieux, & leur firent les presens cy-dessus specifiez. De la consommation de ce mariage nasquit Polydore, qui fut pere de Labdaque, pere de Lajus, pere d'Oedipus : & quatre filles, qui toutes terminerent tragiquement leurs iours aussi bien que les males, Ino, Semelé, Agaué, Autonoe. Puis après ayant passé par vne infinité de traueses, & souffert grand nombre d'afflictions à l'occasion de ces filles, & autres descendans, il installa Penthee fils d'Agaué & d'Echion en son throsne Royal, & quittant Thebes se retira à Encheles en Sclauonie avec sa femme Harmonie. Ce peuple là persecuté par leurs voisins, furent auertis par l'Oracle, qu'ils emporteroient la victoire sur leurs ennemis s'ils auoient Cadme & Harmonie pour leurs chefs, lesquels

faisoient leur residence sur le bord de la riuere de Drilon ; qui separe les Sclavons & Croaciens, subiets auourd'huy de la maison d'Autriche. Iceux suiuaus l'autorité del'Oracle les esleurent pour chefs de leur armee ; & par ce moyen il conquist le Royaume de Sclauonie , & en iouyt quelque temps avec beaucoup de prosperité : puis comme ils discouroient vn iour de leurs auantures, & se remettoient en memoire leurs ennuis passez avec beaucoup de dueil & de melancholie, furent tous deux conuertis en serpens ; & par Iupiter enuoyez aux champs Elýsiens avec les ames bien-heureuses.

¶ Or la plus grande partie de ce que dessus se doit rapporter à l'histoire ; & ne faut pas estimer qu'Europe ait esté transportee en Candie par vn taureau ; mais les Candiots sayans emblee l'emmenèrent de Phoenice en leur pays en quelque vaisseau qui portoit le nom de taureau , ou qui pour le moins en auoit vn peint en la prouë. Les autres disent que le patron du nauire estoit Gnosien , & se nommoit Taureau , lequel l'enleua de Sarape , ville de Phoenice , scituée entre Tyr & Sidon , ce qui fit communément croire qu'un taureau l'auoit emportee en Candie , suiuaus le tesmoignage d'Echemenes en l'histoire de Candie. Quant à ce que Cadme enuoyé à la questé de la sœur tua le Dragon en la fontaine de Dirce , ce sont bayes ; la verité est , que Cadme tua vn dangereux voleur nommé Dragon , qui destroussoit & faisoit beaucoup d'outrages aux passans estrangers ; & mesme auoit desia couppé la gorge à quelques-vns de sa suite & compagnie. L'on dit qu'il sema les dents de ce Dragon , pource que les complices & allies de ce voleur s'escarterent qui ça qui là voyans leur chef abatu. Tout cela se fit par le conseil de Minerve : d'autant que la prudence de l'homme & l'aide du bon Dieu est tres-necessaire en toutes nos actions & entreprises : mais plus qu'ailleurs en faiët de guerre. Ce qu'il rua vne pierre à trauers cette troupe de gens armez , nouuellement sortis de la terre , & desdites dents semées , dont sourdit entre-eux la guerre par laquelle ils se desfirent eux-mêmes de leur propres armes , pensans que le coup fust procedé de quel-qu'un d'entre-eux ; cela signifioit les querelles & contentions qui trauailleroient les Thebains à l'auenir, après la fondation de la ville : car l'Empire & seigneurie de ladite ville excita depuis vne grande guerre entre les citadins ; ioint que de peu de sujet , & d'une bien petite iniure s'ensuiuent bien souuent des pernicieuses seditions & troubles ciuils. Harmonie est dictée fille de Mars & de Venus ; parce que l'energie de la Musique non seulement redresse les esprits languissans & oppressez d'un monde de calamitez & de miseres , & les abreue d'une douceur & suauité ; mais aussi enflamme les courages virils à la guerre , & de faiët plusieurs nations s'aiguillonnoient par le son & ouye de la Musique deuant que d'aller à la charge ; comme
encores

encores à present ont garde l'usage de quelques instrumens pour recueillir la valeur des gens d'armes. Voila pourquoy l'on donne tels parens à Harmonie. Ceux qui l'ont faite fille de Iupiter & d'Electre, ont estimé qu'elle fust cette consonance & concert que les Pythagoriciens ont cuidoé se faire es mouuemens des spheres & corps celestes. Quant à ce qui touche la moralité, les Anciens ont voulu faire entendre que tandis que nous conuerfons en cette miserable vie pleine de trauaux & facheries, nous nous deuons armer de vaillance & sagesse, d'autant que toutes les actions de l'homme sont bornées de certains limites, & que Dieu n'abandonne iamais les gens de bien & de valeur, puis que Iupiter enuoya Cadme & Harmonie aux champs Elysiens, après auoir paracheué le cours de leur vie. Discourons desormais de Midas.

De Midas.

CHAPITRE XVI.

MIDAS Roy de Lydie (ou de Phrygie) fut fils de Gordius & de Cybele Grand-mere des Dieux & le plus riche Prince de son temps; dont il eut certain presage (ainsi que nous s'apprend *Ælian* au 12. liure de sa diuerse histoire) lors que dormant encore en son berceau, les fourmis grimperent iusques à sa bouche; & d'une grande diligence luy porterent des grains de froment. On dit que Bacchus allant aux Indes & passant par ses terres y laissa Silene, l'un de ses Capitaines & compagnons, si faoul qu'il ne peût passer outre, lequel fut pris par une troupe de vilageois, & mené par deuers Midas comme prisonnier, qui luy fit tres-bon accueil & traitement, puis le renuoya sain & saul en l'armee. Quelque temps après Bacchus repassant, auerty de la liberalité & courtoisie de Midas, voulut aussi prendre logis chez luy, où il fut tres-bien receu, & avec toute l'humilité qu'on scauroit s'imaginer: & pour recompense il luy donna le franc-arbitre de demander tel & si haut don qu'il voudroit, avec promesse de l'obtenir. Or Midas (telle est la folie des hommes qui de leur auarice font vn Dieu) ne pensant point que plus grande felicité luy peust auenir que de posséder beaucoup, & de grands thresors, requit que tout ce qu'il toucheroit deuint or. Ce qu'il esprouua par plusieurs fois, & trouua l'effet de sa requeste veritable. Ouide explique cette Fable en l'vnzième des *Metam.* Mais voyant que les viandes mesmes qu'il touchoit de la main

R R r r